

Singapour le dit avec des fleurs

La Cité-État a besoin de talents et de compétences pour développer son économie. Pour séduire une main-d'œuvre de très haut niveau courtisée par tous les pays d'Asie, Singapour a choisi de devenir une superpuissance botanique. Biodiversité et développement durable sont devenus des arguments présentés avec autant de fierté que la sécurité, la civilité et la propreté des rues. Les cabinets Grant, Wilkinson et Atelier Ten ont conçu puis créé Gardens by the Bay, un alignement de trois immenses jardins dominés par une jungle d'arbres de fer de 25 à 50 mètres de haut. Ces structures sont autant de jardins verticaux qui abritent une flore exubérante, de lianes et de fleurs tropicales. Pour la création des Gardens by the Bay, 812 millions de dollars ont été investis. Une grosse partie de cette somme a été consacrée à la construction de deux serres géantes, où sont reproduites les conditions climatiques de la forêt tropicale humide pour l'une et de la zone méditerranéenne pour l'autre. Ces deux « biomes » et la jungle de jardins verticaux sont devenus en quelques années une des principales attractions touristiques en Asie. Mais cela n'était pas l'objectif essentiel du Gouvernement de Singapour. Gardens by the Bay est d'abord une tête de pont naturelle établie au cœur d'un environnement urbain pour y permettre le foisonnement d'une faune et d'une flore sauvages à proximité immédiate des banques, des hôtels et des immeubles de bureaux. Depuis la création de Gardens by the Bay, 500 espèces d'insectes, d'oiseaux et d'invertébrés disparues ont de nouveau été recensées à Singapour. La cohabitation des libellules et des financiers semble être des plus harmonieuses. ■

Par Jean-Marie Hosatte



Singapour. Gardens by the Bay.